Cinquième année. 27 Mars 1895. Numéro 196.

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ÉSOTÉRIQUE

LE SURNATUREL n'existe pas

DIRECTEUR : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France	ADMINISTRATION & RÉDACTION :	ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . 5 fr.	79, Faubourg Poissonnière, 79	UN AN. . . . . . . 6 fr.
SIX MOIS . . . . 3 —	PARIS	SIX MOIS . . . . . 3 50.
DEUX MOIS . . . . . . 1 —		TROIS MOIS . . . . 2 —.

Balzac et l'Occultisme

On ne se figure pas ce que sont les tireuses de cartes pour les classes inférieures parisiennes, ni l'influence immense qu'elles exercent sur les déterminations des personnes sans instruction ; car les cuisinières, les portières, les femmes entretenues, les ouvriers, tous ceux qui, dans Paris, vivent d'espérances, consultent les êtres privilégiés qui possèdent l'étrange et inexpliqué pouvoir de lire dans l'avenir. La croyance aux sciences occultes est bien plus répandue que ne l'imaginent les savants, les avocats, les notaires, les médecins, les magistrats et les philosophes. Le peuple a des instincts indélébiles. Parmi ces instincts, celui qu'on nomme si sottement la superstition est aussi bien dans le sang du peuple que dans l'esprit des gens supérieurs. Plus d'un homme d'état consulte, à Paris, les tireuses de cartes. Pour les incrédules, l'astrologie judiciaire (alliance de mots excessivement bizarre) n'est que l'exploitation d'un sentiment inné, l'un des plus forts de notre nation, la curiosité. Les incrédules nient donc complètement les rapports que la divination établit entre la destinée humaine et la configuration qu'on en obtient par les sept ou huit moyens principaux qui composent l'astrologie judiciaire. Mais il en est des sciences occultes comme de tant d'effets naturels repoussés par les esprits forts ou par les philosophes matérialistes, c'est-à-dire ceux qui s'en tiennent uniquement aux faits visibles, solides, aux résultats de la cornue ou des balances de la physique et de la chimie modernes ; ces sciences subsistent, elles continuent leur marche sans progrès d'ailleurs, car, depuis environ deux siècles, la culture en est abandonnée par les esprits d'élite.

En ne regardant que le côté possible de la divination, croire que les événements antérieurs de la vie d'un homme, que les secrets connus de lui seul peuvent être immédiatement représentés par les cartes qu'il mêle, qu'il coupe, et que le diseur d'horoscope divise en paquets d'après des lois mystérieuses, c'est l'absurde ; mais c'est l'absurde qui condamnait la vapeur, qui condamne encore la navigation aérienne, qui condamnait les inventions de la poudre et de l'imprimerie, celle des lunettes, de la gravure et de la dernière grande découverte, la daguerreotypie. Si quelqu'un fût venu dire à Napoléon qu'un édifice et qu'un homme sont incessamment et à toute heure représentés par une image dans

l'atmosphère, que tous les objets existants y ont un spectre saisissable, perceptible, il aurait logé cet homme à Charenton, comme. Richelieu logea Salomon de Caux à Bicêtre, lorsque le martyr normand lui apporta l'immense conquête de la navigation à vapeur. Et c'est là cependant ce que Daguerre a prouvé par sa découverte. Eh ! bien, si Dieu a imprimé pour certains yeux clairvoyants la destinée de chaque homme dans sa physionomie, puisque la main est l'action humaine tout entière et son seul moyen de manifestation ? De la chiromancie. La société n'imite-t-elle pas Dieu ? Prédire à un homme les événements de sa vie à l'aspect de sa main, n'est pas un fait plus extraordinaire chez celui qui a reçu les facultés du voyant que le fait de dire à un soldat qu'il se battra, à un avocat qu'il parlera, à un cordonnier qu'il fera des souliers ou des bottes, à un cultivateur qu'il fumera la terre et la labourera. Choisissons un exemple frappant. Le génie est tellement visible en l'homme qu'en se promenant à Paris, les gens les plus ignorants devinent un grand artiste quand il passe. C'est comme un soleil moral dont les rayons colorent tout à son passage.

Un imbécile ne se reconnaît-il pas immédiatement par des impressions contraires à celles que produit l'homme de génie ? Un homme ordinaire passe presque inaperçu. La plupart des observateurs de la nature sociale et parisienne peuvent dire la profession d'un passant en le voyant venir.

Aujourd'hui les mystères du sabbat, si bien peints par les peintres du seizième siècle, ne sont plus des mystères. Les Egyptiennes ou les Egyptiens, pères des bohémiens, cette nation étrange, venue des Indes, faisaient tout uniment prendre du haschich à leurs clients. Les phénomènes produits par cette conserve expliquent parfaitement le chevauchage sur les balais, la fuite par les cheminées, *les visions réelles*, pour ainsi dire, des vieilles changées en jeunes femmes, les danses furibondes et les délicieuses musiques qui composaient les fantaisies des prétendus adorateurs du diable.

Aujourd'hui tant de faits avérés, authentiques, sont issus des sciences occultes, qu'un jour ces sciences seront professées comme on professe la chimie et l'astronomie. Il est même singulier qu'au moment où l'on crée à Paris des chaires de slave, de mantchou, de littératures aussi peu professables que les littératures du Nord, qui, au lieu de fournir des leçons, devraient en recevoir, et dont les titulaires répétent d'éternels articles sur Shakspeare ou sur le seizième siècle,

LE MIROIR SPIRITUEL

d'Amo

Or, si vous écoutez un morceau de musique, vous ne pouvez et ne devez *analyser* aucun des sons émis (sauf l'extrême habitude d'un Mozart), la sensation est synthétique. Toute la diversité se résume en une sorte d'unité qui vous berce. Vous ne discutez pas, vous êtes charmé.

Or, le jeu de lumière colorée, selon moi, produirait une sensation nouvelle, dont nous ne pouvons nous faire l'idée sans l'avoir éprouvée.

La sensation serait magique au plus haut degré ; elle pourrait donner le bonheur, la volupté, attirer des idées, en un mot faire entrevoir à l'homme un nouvel horizon des choses supérieures.

J'insiste beaucoup sur cette sensation spéciale à éveiller, éveillée sans qu'il soit besoin de distinguer les couleurs une à une. Au contraire, comme en *musique acoustique* (musique des barbares modernes), ma musique lumineuse pourrait procéder par succession extrêmement rapide, ou modulée, ou cadencée, en un mot analogue à l'habituelle.

Reste à trouver l'inventeur, le musicien, la musique. Cela exige du génie, mais quelle source de ravissement, si l'on savait y mélanger quelques parfums discrets.

Je n'ai pas besoin de rappeler ici que chaque couleur correspond à un ordre d'idées spécial, depuis le rouge, la matière, jusqu'au bleu, le ciel, avec les variantes de *rouge naissant*, *jaunissant*, *étincelant ensuite de* L'AURORE, puis l'inverse, le crépuscule.

L'extraordinaire correspondance de toute

on n'ait pas restitué, sous le nom d'anthropologie, l'enseignement de la philosophie occulte, l'une des gloires de l'ancienne Université. En ceci, l'Allemagne, ce pays à la fois si grand et si enfant, a devancé la France, car on y professe cette science, bien plus utile que les différentes *Philosophies*, qui sont toutes la même chose.

Que certains êtres aient le pouvoir d'apercevoir les faits à venir dans le germe des causes, comme le grand inventeur aperçoit une industrie, une science dans un effet naturel inaperçu du vulgaire, ce n'est plus une de ces violentes exceptions qui font rumeur, c'est l'effet d'une faculté inconnue, et qui serait en quelque sorte le somnambulisme de l'esprit. Si donc cette proposition, sur laquelle reposent les différentes manières de déchiffrer l'avenir, semble absurde, le fait est là.

Remarquez que prédire les gros événements de l'avenir n'est pas, pour le voyant, un tour de force plus extraordinaire que celui de deviner le passé. Le passé, l'avenir, sont également impossibles à savoir, dans le système des incrédules. Si les événements accomplis ont laissé des traces, il est vraisemblable d'imaginer que les événements à venir ont leurs racines. Dès qu'un diseur de bonne aventure vous explique minutieusement les faits connus de vous seul, dans votre vie antérieure, il peut vous dire les événements que produiront les causes existantes. Le monde moral est taillé sur le patron du monde naturel ; les mêmes effets s'y doivent retrouver avec des différences propres à leurs divers milieux. Ainsi, de même que les corps se projettent réellement dans l'atmosphère, en y laissant subsister ce spectre saisi par le daguerréotype qui l'arrête au passage, de même les idées, créations réelles et agissantes, s'impriment dans ce qu'il faut nommer l'atmosphère du monde spirituel, y produisent des effets, y vivent *spectralement* (car il est nécessaire de forger des mots pour exprimer des phénomènes innommés), et dès lors certaines créatures douées de facultés rares peuvent parfaitement apercevoir ces formes ou ces traces d'idées.

Quant aux moyens employés pour arriver aux *visions*, c'est là le merveilleux le plus expliquable, dès que la main du consultant dispose les objets à l'aide desquels on lui fait représenter les hasards de sa vie. En effet tout s'enchaîne dans le monde réel. Tout mouvement y correspond à une cause, toute cause se rattache à l'ensemble et, conséquemment, l'ensemble se représente dans le moindre mouvement. Rabelais, le plus grand

---

chose serait manifestée au delà de toute expression par cette musique.

On pourrait aller plus loin, y joindre l'harmonie de la forme. Sur un fond panoramique, des spirales s'enroulant et se déroulant, tantôt fondues en une, tantôt multipliées à l'infini en une scission de spirales particulières qui, harmonieusement produite, constituerait à elle seule une musique ; au centre des figures géométriques étincelantes, croix et .. soit une, soit une multiplicité dans les multiplités des spirales. Elles pourront être elles-mêmes animées de mouvements de rotation rapides ou lents.

Le jeu de lumière, précédemment décrit, s'y adaptant. Le sombre et le clair produisant l'éloignement ou le rapprochement.

Enfin des harmonies sonores dans le lointain et des voix harmonieuses, au besoin.

On pourrait aller plus loin, encore !

Mais là, les hommes n'iraient pas.

C'est quand, par la loi des correspondances, ces harmonies se fondent en une seule note synthétique (analogue à l'Unité d'un morceau de musique).

Lorsque, alors, comme cela a lieu dans l'au-delà immédiat, pour ceux qui ont su échapper à la fange, dans l'harmonie colorée et harmonie en *splendeur* (notion supérieure) *apparaissent* les nuages, les féeries de la *forme*, paysages enchanteurs, étincellements, la féminivité dans le triomphe de sa séduction.

Enfin, tout cela en correspondance directe avec l'*intime du bienheureux*. Les deux extérieurs et intérieurs n'en faisant qu'un externe et interne.

Là où vous aimez, vous conversez intimement avec la bien-aimée. Où votre conversation, votre bonheur enchanteurs se répercutent à l'infini, en correspondances indescriptibles, auquel je viens de faire allusion.

Où alors *tout* partage votre *bonheur*, et vous êtes *heureux* du bonheur de *tout*.

Quelque chose dans qui tout cela baigne,

esprit de l'humanité moderne, cet homme qui résuma Pythagore, Hippocrate, Aristophane et Dante, a dit, il y a maintenant trois siècles : L'homme est un microcosme. Trois siècles après, Swedenborg le grand prophète suédois, disait que la terre était un homme. Le prophète et le précurseur de l'incrédulité se rencontraient ainsi dans la plus grande des formules. Tout est fatal dans la vie humaine comme dans la vie de notre planète. Les moindres accidents, les plus futiles y sont subordonnés.

(A suivre.)

JOURNAL DES JOURNAUX

REVUES OCCULTISTES

L'*Étoile* de février 1895 donne un article très suggestif de René Caillé sur le moyen de distinguer les différents ordres d'Esprits.

La sphère astrale, dit-il, qui entoure la terre est elle-même divisée en quatre sphères concentriques. La 1re, la plus éloignée de la terre, est habitée par les *Esprits élémentaux* ou créatures ailées. La seconde est celle habitée par les *Ames;* la troisième est celle des *Ombres ;* et la quatrième, ou la plus inférieure, est celle qu'habitent les Esprits magnétiques généralement appelés *Esprits astraux*. Ces derniers sont simplement des fantômes et n'ont aucune existence réelle.

— Chaque événement qui a lieu sur la planète a son image magnétique dans la lumière astrale ; il y a donc des fantômes d'événements comme il y a des fantômes de personnes. Ils habitent cette *Quatrième sphère ;* ce sont les ombres ou mânes du passé, et ils peuvent être évoqués ou conjurés. Cette sphère et ses habitants correspondent au Feu.

— La *Troisième sphère*, qui correspond à la Terre, contient les ombres, ce que les anciens appelaient les Lares et les Pénates des morts. Ces Esprits sont de différentes natures. Les uns sont de simples dépouilles, des coques qui retombent dans la quatrième sphère pour se réduire à de simples apparitions magnétiques. Les autres sont des âmes astrales, dénuées de toute particule divine et ne représentant que « l'intellect terrestre » de ceux qui sont partis ; elles sont dans les Limbes ou Eden inférieur. D'autres, enfin, sont des âmes réelles appartenant à l'ordre céleste, véritables *Anima divina* qui sont là dans le Purgatoire et

---

ce qui en constitue l'essence innommable, c'est *LUI*.

Il n'y a plus que LUI qui se contemple.

Que dirais-je des idées en elles-mêmes, de leur vie et leur forme, que dirais-je des principes vivants, mais je dois m'arrêter.

Fixons notre regard sur l'étincelante Vérité. Dérobons les étincelles pour nos frères.

En Vérité, c'est par le chant que le divin triomphe. C'est le chant qui est fort, car toutes les âmes au fond, toutes, brûlent de l'entendre.

Et puis, l'harmonie des sphères, des créations, des sombres enfers et des clairs paradis, la douleur qui enfante le bonheur et cela *en même temps*, en une note où le temps et l'espace n'obscurcissent plus la vue. La fusion des puissances et des gloires, de toutes les notions les plus sublimes avec les plus petites infinies dans le grand baiser d'amour, dans l'éternelle fécondation, dans l'éternelle création de l'être par lui-même.

Une seule note donc : l'HARMONIE, et cela je le prouve au nom de la Loi moderne, de l'Unité des forces ajoutant des âmes, des idées, des beautés, des harmonies, des choses célestes, de toutes les choses, de tout au nom de l'UNITÉ, SAINTE VÉRITÉ !

Tout à vous de tout cœur.

Mon cher ami,

Je voudrais cesser de chanter, mais l'extase m'emporte.

Pénétrer les profondeurs d'une âme, révéler à elle-même, briser l'écorce matérielle n'est-ce pas divin ? Connaître, le secret des larmes, leur pourquoi et leur beauté, n'est-ce pas divin ?

Oh ! pauvres âmes défaillantes, frémissantes, aux ailes alourdies, vous serez toutes sauvées, parce que le Père vous aime toutes, parce, que toutes issues du foyer resplendissant, vous y retournerez toutes.

Harmonie, tu nous révèles la loi des correspondances, tu es le pourquoi de la vie, tu

sont dans l'impossibilité de se débarrasser de l'enveloppe astrale à laquelle elles sont liées. Ce sont celles-là qu'on appelle *Esprits enchaînés à la Terre*. Souvent ces âmes souffrent là des tortures horribles, non pas que ce cercle soit en lui-même un lieu de tourment, mais parce que, pour l'*Anima divina*, le corps non racheté, qu'il soit astral ou matériel, c'est une « maison de servitude », une chambre de torture. Une forte volonté, l'amour et les prières de ceux qui sont sur la terre peuvent soulager ces âmes et abréger le temps de leur pénitence dans le purgatoire. Les uns sont là par leur ignorance volontaire, les autres pour leur sensualité et les autres pour des crimes commis par violence, injustice ou cruauté.

Cette troisième sphère est enfin habitée par une classe d'esprits terribles : les *Diables*, dont quelques-uns sont pleins de malice et très puissants. Ils sont là dans l'enfer. Ces âmes ne sont pas immortelles, car, après une période dont la longueur dépend de la vitalité personnelle et de la force de leurs volontés rebelles, elles se consument et périssent. La méchanceté de ces âmes est indomptable. On peut les évoquer par l'incantation, mais cette pratique est coupable et extrêmement dangereuse, car leur but est toujours de ruiner l'âme auprès de laquelle elles ont accès.

La fin de ces êtres mauvais et incorrigibles sera la destruction ou, comme le dit l'Ecriture, la mort éternelle, car le mal n'a pas en lui-même l'élément de la durée. L'Amour seul peut sauver l'homme tombé et Dieu, qui est le Bien dans toute son acception la plus complète et la plus large, doit être aimé et servi pour l'amour de Dieu et du Bien, et non pas par la crainte de la punition ou l'espérance d'une récompense.

Le Diable est la plus grande puissance pour le mal, c'est même la seule. Et nul n'est plus exposé aux dangers qui viennent de lui que celui qui ne croit pas en lui. Toute la mission du Christ consiste à s'opposer à lui et à sauver les hommes en les arrachant à sa puissance. C'est pourquoi il est dit : « Or, le Christ a paru pour détruire les œuvres du diable. »

Mais il existe encore de mauvais Esprits, les âmes des hommes mauvais qui sont morts, qui sont portés à s'associer aux personnes pour lesquelles elles éprouvent de l'affinité. Ces Esprits se servent de la vitalité des vivants pour prolonger leur existence dans la matière. Ils se réfugient même dans le corps des personnes. Les maux

---

es le secret des élus, la clef de la toute puissance.

Harmonie des *émotions*. Emotion, dont la racine est *mouvement*.

Harmonie qui *justifie* le mouvement, la vie, et *révèle* l'Unité.

Harmonie par laquelle toutes choses se correspondent et correspondent entre elles, que me dis-tu ?

Tu me disais bien que toutes les notes, *toutes les individualités*, dans le nombre, le temps et la mesure, selon leur poids, selon leur attraction réciproque, toutes concourent à la formation de l'*Unité* mélodique qui nous berce et nous enchante, et que cette Unité est à la fois le but, le moyen et la cause ; tu me dis aujourd'hui que dans l'Harmonie éternelle de toutes les splendeurs et de toutes les obscurités, tu me dis que l'*Unité* enchanteresse, ineffable, c'est *Dieu*.

Voilà son nom, l'Unité, âme de toute harmonie.

Pourquoi n'avons-nous pas su comprendre les poètes, les fous, les sublimes ; ils nous révélaient à chaque instant le divin mystère.

Insensés, nous les appelions fous.

Ils continuaient à chanter cependant, car ils percevaient la divine Lumière.

L'âme qui a revu ce foyer éblouissant ne saurait l'oublier.

Brûlez ses ailes, meurtrissez-la, elle chantera. Comme le bois de santal, elle parfumera la hache. La hache un jour se prosternera, sublimée par la reconnaissance, et devant son bienfaiteur, père et mère, répétera :

Saint, Saint, Saint.

Harmonie de toutes choses dans l'Un, tu nous dis que toute idée est liée à toutes les idées.

Harmonie, tu es le breuvage céleste.

Harmonie, tu es la nourriture des élus dont l'Essence pure est la Matière éternelle.

Harmonie, c'est toi qui as séparé les sphè-

physiques et moraux des hommes sont souvent causés par l'influence de la présence néfaste d'entités de cet ordre. Les occultistes prétendent même que ces mauvais Esprits partagent avec les Elémentaux le pouvoir de produire les conditions dans lesquelles éclatent les orages soudains, ou d'autres troubles des éléments. Les mauvais Esprits n'ont ni chefs, ni organisation, ni solidarité, rien en un mot de ce qui correspond à Dieu, c'est-à-dire au bien et à l'ordre.

Quant à la vérité sur Satan, elle appartient au plus haut des mystères.

— La *Deuxième Sphère* correspond à l'EAU ; elle est le séjour des Ames purifiées. Elles sont dans le repos et attendent d'avoir trouvé une nouvelle réincarnation. Elles n'ont pas d'enveloppe de feu. Les habitants de la Sphère précédente ne peuvent passer dans celle-ci *qu'après avoir payé jusqu'au dernier denier*. Ces Ames sont purifiées, mais elles ne sont point encore *régénérées*, car elles ne sont point encore prêtes pour passer à l'état de *purs Esprits*.

— La sphère la plus élevée est la *Première Sphère*. Elle est habitée par les Esprits des Eléments, qui pénètrent toutes choses : les Esprits de l'Air gouvernent les organes et les fonctions de la respiration ; les Esprits de l'Eau dirigent le sang et toutes les humeurs et secrétions du corps ; les Esprits de la Terre ont pour domaine les différents tissus du corps ; les Esprits du Feu entretiennent dans le corps la chaleur animale, et veillent aux fonctions de nutrition et d'assimilation.

Un Adepte, c'est-à-dire un initié du degré le plus élevé, possède la puissance d'apaiser les orages et de calmer les eaux ; il peut aussi, en vertu du même pouvoir, guérir les troubles du corps et remettre en bon état ses fonctions. Il opère ces miracles par la force de sa volonté, laquelle agit sur l'atmosphère magnétique dont chaque particule possède un esprit capable de répondre à la volonté humaine.

Nous remarquons également dans cette revue les beaux articles d'altruisme tendant à la constitution du Congrès de l'Humanité. Nous consacrerons prochainement dans les colonnes du *Voile* une étude spéciale à cette généreuse entreprise.

Le Theosophist de Mars 1895 contient une étude de M. Nasarvanji F. Billimoria sur les corrélations du Haoma et du Soma ; on connait le rôle important que ces deux deux plantes jouent respectueusement dans les cérémonies religieuses des Parsis et des Brahmanes, on peut les considérer comme des symboles

---

res ; c'est qui as imposé les limites que les princes des lumières ne peuvent franchir.

Car que nous dis-tu ?

Tu nous dis que le Soleil, foyer d'amour vivificateur, séparé de la Terre par le Temps et l'Espace, lié à elle par l'Harmonie, ne saurait la recevoir, sans la détruire, dans son corps. Car le pur ne peut subsister dans l'impur (bien que ce dernier repose sur le pur, dans ses profondeurs). L'amour seul permet leur existence simultanée, car il maintient les degrés et les franchit. Pas d'obstacles pour lui.

Aussi l'idéal qui, aujourd'hui, m'embrase met ma vie en danger.

Ce feu, s'il se communiquait directement, nous embraserait.

Cette lumière nous aveuglerait.

Ce serait la mort à la matière, à la vie matérielle.

L'âme s'élancerait dans cette splendeur où elle croit pouvoir vivre (témérairement) qui constituerait sa nouvelle matière, pour concevoir de nouveaux horizons.

Mais elle serait morte à la terre, morte prématurément. Dans un milieu céleste, elle ne peut transporter ses *passions, lumières lourdes ;* les abandonner, ce serait pour elle perdre toute conscience.

Aussi, les choses ont été organisées providentiellement.

L'Ame peut entrevoir sa future demeure, c'est l'espérance.

Elle peut être confiante en la Justice, loi de Vérité, c'est la foi.

Elle peut la mériter, en détruisant l'ivraie du champ qu'elle doit ensemencer, en bonnes œuvres c'est la Charité !

Un jour nous serons admis dans cette famille adorable des astres lumineux dont les âmes sont heureusement confondues, dont les essences spirituelles se baignent dans l'ESSENCE et s'y identifient dans l'Un.

Une minute de cette extase éternelle paiera toutes nos larmes. Nos défaillances

analogues à ceux de l'Yggdrasil des scandinaves, du chêne de Phérécides, de l'arbre de vie Hellénique ou Sémitique, de l'arbre des Sephiroths Kabalistiques, du Zampoun thibétain et de l'Ashawattha indou (1).

Le Religio - Philosophical Journal donne une étude intéressante de W.H.Galvani sur l'influence de la nourriture sur le développement spirituel.

M. E. Staniland Wake étudie l'amour dans le numéro du 23 février.

El Instructor d'Aguascalientes continue ses excellentes études sur le cycle de Ram et la bio genèse.

Verdade e Luz de San Paulo essaie une conciliation des enseignements de l'évangile avec ceux du spiritisme.

Signalons dans la *Revue des revues* de Février un article de M. E. Lacordaire sur les caractères graphiques des anciens Aztèques, le résumé d'une étude très fine de M. Robert de la Sizeranne sur la peinture anglaise contemporaine.

Le Dr Guillaume Ferrero établit que les malades de la littérature, « symbolistes, (preraphaëlistes), parnassiens, tolstoïstes, mystiques et de toutes espèces et de toutes écoles en écrivant des livres malades, travaillent à maintenir dans un état de santé relative la société moderne. »

Dans le même numéro une bonne étude critique sur les phénomènes de la transmission de penser. Nous trouvons d'ailleurs le document original du professeur Olivier Lodge dans les *Annales des sciences psychiques* de janvier-février.

(1) Voyez Bagawat Gita.

CRÉATION

Nouvelle occultiste

PAR J. DE TALLENAY

(*Suite*)

Puis, de la même façon, avec le même trouble, la même âpre curiosité, il regarde la momie voisine. Ainsi que les autres, il l'avait trouvée lui-même à Thèbes, à côté de celle de la jeune fille, isolées toutes deux en leurs fiançailles interrompues au milieu de la nécropole souterraine et réunies pour l'éternité dans le silence d'un sépulcre désert, dans l'insondable mystère de leur union ainsi continuée à travers les âges. C'était un homme de taille élevée. Les soins spéciaux donnés à son corps, la somptuosité de son cercueil surchargé d'hiéroglyphes et de peintures, la finesse

---

auront enfanté douloureusement notre confiance. Le tout se résume dans un mot : Perfection.

La matière même repose sur l'*harmonie*.

Baignons-nous dans l'Harmonie, devenons cette harmonie elle-même ; devenons les principes, et notre volonté, agissant directement sur les victimes de toute la matière, sera toute puissante.

Connaître l'âme des éléments et des choses donne la maîtrise sur les corps, Au nom de l'Esprit, l'âme reçoit la toute puissance, la haute science, la toute sagesse, le tout amour. *Tout est sympathie dans la nature.*

Les semblables agissent sur les semblables et celui qui se baigne au sein de l'Essence pure est maître de toutes les relativités.

Toutes les extases donnent notion de l'EXTASE. L'âme est frappée d'immobilité *au sein même du Nirvana*, du Un, par la *beauté même des choses contemplées* et par l'identification directe avec l'*Un-Tout*.

Tout à vous de tout cœur.

Mon cher ami,

J'ai écrit, il y a quelques jours, des lettres sentimentales, puis des lettres *raisonnables*, puis j'ai abordé les régions, *folles aux yeux des profanes*, de l'Extase.

En m'y livrant, je lui demandais des clartés, sachant bien :

1° Que la splendeur domine la clarté qui lui donne naissance par son exaltation ;

2° Que la clarté domine la chaleur qui la génère par son exaltation;

3° Que la chaleur domine la matière qui la manifeste par son exaltation, ou surexcitation de son mode vibratoire.

Aujourd'hui, je redeviens raisonnable ou logique, et pourtant j'ai deux jolies perles à vous livrer.

(*A suivre*).

de ses cheveux, la minutieuse préparation de la barbe, l'intensité de vie, de ressemblance mise par l'artiste embaumeur dans l'expression des yeux étincelants sous l'allongement des paupières et qui semblaient tout à la fois aimer, sourire, penser, l'attitude altière soulignée par un décisif croisement des bras sur la poitrine, démontraient que cet homme avait été un puissant, un riche, un grand.

Émus, agité, Otto Eilen le contemplait. Une idée lui venait,... un essai à tenter... Une solution possible...

Entre ce grand, ce riche, ce puissant et la femme qui, depuis vingt siècles, dormait auprès de lui, l'amour avait existé. Il existait donc toujours, car l'amour, le grand amour sacré est aussi indéracinable que l'idée innée d'un Dieu ; mais comme leurs âmes, retenues prisonnières auprès des enveloppes dont elles n'avaient pu se détacher, demeuraient captives, ils s'étaient trouvés soumis, tous deux, dès l'instant de leur mort, à l'intraduisible martyre, à l'expiation peut-être, de ne plus jamais, jamais s'aimer, tout en s'aimant encore, toujours.

S'il leur rendait la liberté? S'il leur entr'ouvrait l'espace? S'il donnait des ailes à cette pauvre petite âme de jeune fille pour qu'elle pût enfin en enlacer le corps fluidique et lumineux de l'aimé? Ainsi dégagés par lui, peut-être leur reconnaissance l'aiderait-elle alors plus efficacement que leur simple présence inactive, à découvrir cette solution, si âprement, si péniblement poursuivie... *(A Suivre.)*

ECHOS

La nouvelle branche établie à Guise (Aisne) est en plein fonctionnement et promet de sérieux résultats.

Deux nouvelles branches sont en formation l'une à Rio de Janeiro et l'autre à Lisbonne (Portugal). Nous avons tout lieu de leur espérer un brillant avenir, vu les capacités de leurs directeurs.

* * *

Au numéro du 1er mars de *La revue blanche*, de très curieuses lettres de *Joseph de Maistre*, dont deux à *Lamennais*, les illustres signatures de Stéphane Mallarmé et de Verlaine, et le premier article d'une série de Jules Renard qui sera, nous dit-on, continuée.

NÉCROLOGIE

Nous avons la douleur d'annoncer à nos lecteurs la mort de notre délégué général pour le Centre-Afrique, ancien chef de la branche Viscum de Gand ; M. de Rosport a succombé à des fatigues excessives, à Yenga (district du Lualaba), le 10 janvier 1895. Nous prions ses parents de vouloir bien agréer les sentiments de fraternelle condoléance de la Rédaction du *Voile d'Isis* et des officiers du Groupe.